

PRÉSENTATION GÉO-LINGUISTIQUE DE LIBREVILLE

Jérôme T. Kwenzi-Mikala

Abstract

This paper provides a full, but probably non-exhaustive list of the various languages spoken in Libreville (Gabon), as well as a rough survey of their geographical distribution. It is based on a house-to-house investigation conducted on the basis of fifty houses for each of the officially recognized "quartiers". Some of the most significant figures obtained will be found in Appendix A.

0. INTRODUCTION

Libreville, capitale du Gabon, a fait l'objet de plusieurs études concernant son organisation et sa croissance. Certaines d'entre elles ont même porté plus précisément sur tel ou tel quartier. Malheureusement, l'aspect linguistique de la question a le plus souvent été négligé, et il a fallu attendre 1989, avec le mémoire de Maîtrise de M. Edouard Jacob Eyindanga, pour voir enfin cet aspect abordé de front.

Vu la rareté des données, j'ai donc décidé en 1991 de mener une enquête concernant la distribution des divers parlers en usage à Libreville. Pour l'élaboration du projet, je me suis appuyé sur le travail de M. Eyindanga, déjà cité, mais aussi sur ceux de Madame Sani Rafiatou et de Messieurs Augustin Engone et Philibert Pambo¹. Pour la réalisation, je me suis assuré la collaboration de onze jeunes gens². Nous avons ainsi pu former quatre équipes de trois personnes chacune et, pendant un mois et demi (début août à mi-septembre 1991), nous avons

1. Tous ces travaux figurent dans la Bibliographie.

2. Il s'agit de Mesdemoiselles Agnetchoué Rufine, Arondo Claudine, Maganga Elisabeth, et de Messieurs Anguilet Christian, Mamadou Jean François, Mavoungou Eric, Mba Pierre, Moussavou Denis, Nguéma Jean, Nguimbi Guillaume et Nzamba Jean de Dieu. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements.

silloné les quartiers populaires de Libreville en interrogeant les habitants de cinquante maisons par quartier sur le parler utilisé couramment en famille³.

On trouvera ci-dessous les conclusions de cette enquête et à l'Annexe A les résultats chiffrés concernant quelques quartiers considérés comme représentatifs.

1. L'ESPACE LIBREVILLOIS

1.1. Localisation de Libreville

Libreville est située au bord de l'estuaire du Komo, vaste et profonde échancre du littoral au fond de laquelle débouche un fleuve côtier d'importance très secondaire. Les navigateurs portugais du XV^e siècle l'avaient appelé "Rio do Gabão" à cause de sa forme qui évoquait pour eux un caban de marin. Le nom de Gabon s'est ensuite progressivement étendu à tout le pays.

La ville actuelle couvre environ 300 km² entre l'aéroport au nord-ouest et le port d'Owendo au sud-est. Son territoire est limité à l'ouest et au nord par l'Océan Atlantique, à l'est par les agglomérations de Ntoum et Kango, au sud par l'Estuaire, qui a donné son nom à toute la province.

1.2. Organisation de Libreville

Constituée autrefois d'un ensemble de villages habités principalement par des Mpongwè, Libreville est devenue un grand centre urbain dont l'unité de base est le quartier.

Les quartiers de Libreville peuvent être répartis en trois zones :

— Zone nord : Aéroport (Cité ASECNA), Guégué, Hauts de Guégué, Batterie IV, Trois Quartiers, Gros Bouquet, Derrière la Prison, Kalickak, Camps de Boys, Quaben, Plaine Orey, Charbonnages ;

³ Nous n'avons pas cherché à savoir avec quelle fréquence précise il était utilisé.

— Zone centre : Akemindjogoni, Mont-Bouët, La Peyrie, Venez-Voir, Rio, Avéa, Atsibe-Ntsos, Sotéga, Nkembo, Nzeng-Ayong, Atong-Abé, Terre Nouvelle, Akébé-Kingélé, Akébé-Ville, Akébé-Plaine, Akébé-Bellevue, Akébé-Frontière, Derrière l'Hôpital, Montagne Sainte, Likouala-Moussaka, Batavéa, St Benoît, Cité Mébiame 1 et 2, Cité de la Caisse, Awendjé, Plein Ciel, Gare Routière, Cité Damas ;

— Zone sud : Toulon, Glass, London, Plaine Niger, Ambilambani-Baraka, Oloumi, Lalala, ACAE, Owendo (Cité de l'OCTRA, Nomba-Domaine), Mindoumbé 1 et 2, Beauséjour⁴.

1.3. Croissance urbaine de Libreville

L'espace urbain de Libreville a connu, ces dernières décennies, une importante extension due à la concentration dans les quartiers périphériques des migrants venus de l'intérieur du pays. De nouveaux quartiers ont ainsi vu le jour entre 1969 et 1974 grâce aux lotissements créés par la Société Nationale Immobilière. Il s'agit de : Avéa, Cité Mébiame 1, Mindoumbé et Nzeng-Ayong. D'autres ont été créés entre 1975 et 1980. Il s'agit de : Awendjé, Nomba-Domaine, Cité de l'OCTRA, Terre Nouvelle, Cité Mébiame 2, Cité de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, Charbonnages, Kalickak, Hauts de Guégué.

Il faut relever en outre que la croissance urbaine de Libreville est également tributaire de mouvements migratoires en provenance de l'étranger. La capitale est ainsi devenue une ville cosmopolite.

2. DISTRIBUTION DES PARLERS EN USAGE A LIBREVILLE

Selon les enquêtes du Ministère de la Planification, la population de Libreville était évaluée en 1982 à 340 000 habitants, Gabonais et étrangers confondus.

⁴ Une carte de Libreville se trouve à l'Annexe B.

Compte tenu de la grande diversité de sa population, Libreville compte donc de nombreux parlers, que nous allons maintenant examiner.

2.1. Les parlers en présence

2.1.1. Les parlers gabonais

Libreville est un Gabon en miniature : tous les parlers gabonais y sont représentés. Il s'agit de : *bəkweɫ*, *bɛŋga*, *civili*, *fəŋ-atsi*, *fəŋ-məka*, *fəŋ-mveny*, *fəŋ-ntumu*, *fəŋ-nzamanə*, *fəŋ-okak*, *ɣehimbaka*, *ɣetsɔɣɔ*, *ɣɛβia*, *ɣɛβoβe*, *ɣɛpinzi*, *ɣiβaramə*, *ɣiβuŋgu*, *ɣilumbu*, *ɣisira*, *ikota*, *kande*, *lateye*, *lekaniŋgi*, *lembaama*, *lendumu*, *liduma*, *liwanzi*, *mahongwe*, *ŋgubi*, *keɛɛ*, *omyene-ajumba*, *omyene-enengga*, *omyene-ɣalwa*, *omyene-mpongwe*, *omyene-ŋkomi*, *omyene-orungu*, *seki*, *fəke*, *fəmayi*, *fəiwa*, *yinzɛbi*, *yipunu*, *yisangu*, *yitsengi*⁵.

L'importance de ces parlers varie beaucoup : certains sont utilisés par des milliers d'individus, d'autres par quelques dizaines.

2.1.2. Les parlers étrangers

De nombreux originaires de pays étrangers vivent à Libreville. Leurs langues sont soit européennes, soit africaines, voire parfois asiatiques (Coréen).

2.1.2.1. Les langues européennes

Les principales sont le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais.

— le français : c'est la langue européenne la plus importante à Libreville et dans tout le Gabon car c'est la langue officielle du pays. Elle est utilisée par l'Enseignement, l'Administration, et les médias. Elle sert également de langue véhiculaire aux différentes ethnies. Elle est la langue maternelle des Français, de Canadiens et de Suisses vivant au Gabon.

5. Une carte indiquant l'origine géographique de chaque parler se trouve à l'Annexe B.

— l'anglais : c'est la langue maternelle des résidents américains et britanniques. Elle est aussi utilisée par des ressortissants de pays africains anglophones tels que le Nigéria ou le Ghana.

— l'espagnol : c'est la langue maternelle des résidents espagnols. Elle est aussi utilisée par les ressortissants équato-guinéens.

— le portugais : c'est la langue maternelle des résidents portugais. Elle est aussi utilisée par des ressortissants de pays lusophones d'Afrique tels que l'Angola, le Cap-Vert, et São Tomé.

2.1.2.2. Les langues africaines

Ce sont des langues parlées par des immigrants africains vivant au Gabon. Elles forment des aires parce que leur utilisation se limite aux seuls membres de la communauté linguistique, et qu'ils ont tendance à se regrouper. On rencontre :

- le kikongo et le lingala, parlés au Congo et au Zaïre ;
- le bamiléké et l'ewondo, parlés au Cameroun ;
- l'igbo, parlé au Nigéria ;
- le yoruba, parlé au Nigéria et au Bénin ;
- le fon, parlé au Bénin ;
- l'éwé et le mina, parlés au Togo ;
- le bambara, parlé au Mali ;
- le wolof, parlé au Sénégal, etc.

2.1.2.3. L'arabe

Une langue étrangère que l'on rencontre de plus en plus à Libreville est l'arabe, parlé par des expatriés libanais et syriens de plus en plus nombreux.

2.2. La répartition des parlers dans les quartiers

Les quartiers de Libreville sont marqués par une plus ou moins grande diversité ethnique⁶. On peut ainsi distinguer trois catégories de quartiers :

6. Cette observation ressort des résultats de la présente enquête, dont certains figurent à l'Annexe A. On se souviendra qu'ils ne représentent qu'une coupe instantanée dans une réalité mouvante examinée en août-septembre 1991.

— les quartiers populaires dans lesquels prédomine un groupe linguistique, c'est à dire un ensemble de parlars mutuellement compréhensibles, comme c'est le cas par exemple pour le *yipunu* et le *yisira*, le *yipunu* et le *isangu*, ou les diverses variétés de *faŋ* entre elles ;

- les quartiers populaires cosmopolites ;
- les quartiers résidentiels cosmopolites.

2.2.1. Les quartiers à dominance ethnique

2.2.1.1. Quartiers anciens

Ce sont des quartiers ayant vu le jour entre la fondation de la ville en 1849 et la fin de la période coloniale. On peut distinguer :

- les quartiers mpongwè : Louis, Quaben, Montagne Sainte, London, Glass, Toulon, Plaine Niger, Ambilambani-Baraka ;
- les quartiers *seki* et *benga* : Derrière la Prison et Plaine Oréty ;
- les quartiers *fang* : Nkembo et Lalala.

2.2.1.2. Quartiers récents

Ce sont des quartiers à dominance ethnique dont la création est liée à des situations diverses :

- inclusion d'un village périphérique préexistant : Oloumi, pour les *Myènè* et *Atong-Abe*, ou encore *Atsibe-Ntsos*, pour les *Fang* ;
- rassemblement grégaire de nouveaux arrivants :
 - à dominance *punu-sira* : *Akébé-Kinguélé*, *Akébé-Bellevue*, *PleinCiel*,
 - à dominance *punu-sangu* : *Avéa*, *Terre Nouvelle*,
 - à dominance *obamba-téké* : *Akébé Frontière*.

2.2.2. Les quartiers populaires cosmopolites

Les pourcentages des ethnies et de leurs parlars y sont moins déséquilibrés. Parmi ce type de quartiers on peut citer : *Mont Bouët*, où l'on rencontre des *Fang*, des "*Mer ye*" (membres du groupe *sira-punu-lumbu-sangu*), des "*Aofiens*"

(originaires de pays de l'ancienne AOF), des Libanais et des Syriens ; *Venez-Voir*, habité par des "*Mer ye*", des "*Me t ye*" (membres du groupe *nzebi-duma-wanzi*), des "*Membè*" (membres du groupe *tsogo-pinzi*), et des *Fang-ntumu* ; *Nombakélé*, où l'on rencontre des "*Aofiens*", des Libanais, des *Bakèlè*, de *Besèki* ; *Akébé-Plaine*, habité par des "*Mer ye*", des "*Membè*" des *Bakota*, des "*Aofiens*" et des *Fang*.

Il faut souligner que l'on rencontre une forte colonie d'Equato-Guinéens à *Atsibe-Ntsos*, et une forte colonie camerounaise, notamment des *Bamilékés*, à la *Gare Routière*.

2.2.3. Les quartiers résidentiels

Ce sont des quartiers à l'habitat moderne et où résident certaines catégories sociales : cadres, hommes d'affaires. On peut les diviser en quatre types :

- les quartiers où résident surtout les hauts fonctionnaires : *Aéroport*, *Hauts de Gué-Gué*, *Batterie IV*, *Trois Quartiers*, *Nzeng Ayong III*, *Mindoumbé 1 et 2*, *Akébé-Ville*, *Charbonnages*, et *Cité Damas* ;
- les quartiers où résident surtout les Gabonais de la classe moyenne : *Awenjé*, *Kalickak*, *Nomba-Domaine*, *Nzeng Ayong 1 et 2*, *Cité Mébiame 1 et 2* ;
- les quartiers réservés aux cadres d'une administration particulière : *Cité OCTRA*, *Cité ASECNA* ;
- les camps militaires : *Gros Bouquet*, *Baraka*, etc.

Tous ces quartiers résidentiels sont multi-ethniques. Les ressortissants gabonais parlant les différentes langues du Gabon y côtoient des étrangers.

3. CONCLUSION

Libreville est désormais un centre urbain cosmopolite. Ses quartiers le sont aussi. On ne trouve plus de quartiers absolument homogènes où ne vivrait qu'une seule ethnie. Cependant, bien que l'hétérogénéité ait atteint tous les quartiers libre-

villois, certaines ethnies continuent à être plus nombreuses dans certains quartiers et dans d'autres ce sont les expatriés qui sont majoritaires, comme à Nombakélé.

BIBLIOGRAPHIE

- ENGONE A. (1981), *Impact des nouveaux quartiers dans l'organisation de Libreville*, Mémoire de Maîtrise de Géographie, Université Omar Bongo, Libreville.
- EYINDANGA E. J. (1989), *Les langues du marché à Libreville : Eléments pour une étude du plurilinguisme au Gabon*, Mémoire de Maîtrise de Linguistique, Université Omar Bongo, Libreville.
- KWENZI-MIKALA J. T. (1988), "L'identification des unités-langues bantu gabonaises et leur classification interne", *MUNTU* 8, pp.54-64.
- MINISTERE DE L'INFORMATION (1970), *Libreville*, Editions Bory, Monaco.
- PAMBO P. (1983), *Essai sur la croissance urbaine de Libreville (Gabon) : aspects urbanistiques et sociologiques*, Mémoire de DEA, Strasbourg.
- SANI R. (1986), *Libreville : Les quartiers de la zone péricentrale : Nombakélé, Batavéa, Saint-Benoît*, Rapport de Licence, Université Omar Bongo, Libreville.

ANNEXE A:

REPARTITION ETHNIQUE DANS QUELQUES

QUARTIERS REPRESENTATIFS⁷

7. Les ethnies seront désignées par leur nom administratif.

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION D'AKEBE-
KINGUELE

(Quartier récent)

Ethnies	Maisons examinées	Pourcentage
Bapunu	18	36 %
Eshira	8	16 %
Fang	6	12 %
Expatriés africains	6	12 %
Banzèbi	4	8 %
Balumbu	2	4 %
Massango	2	4 %
Bakota	1	2 %
Bavili	1	2 %
Bavungu	1	2 %
Mitsogo	1	2 %

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION DE NKEMBO

(Quartier ancien)

Ethnies	Maisons examinées	Pourcentage
Fang	22	44 %
Expatriés africains	9	18 %
Bapunu	6	12 %
Séki	4	8 %
Bakota	2	4 %
Balumbu	2	4 %
Benga	2	4 %
Mpongwè	2	4 %
Bakwele	1	2 %

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION D'AKEBE-
PLAINE

(Quartier récent)

Ethnies	Maisons examinées	Pourcentage
Bapunu	10	20 %
Fang	9	18 %
Mitsogo	6	12 %
Expatriés africains	6	12 %
Batéké	4	8 %
Bakota	3	6 %
Expatriés Syro-Libanais	3	6 %
Massango	3	6 %
Obamba	3	6 %
Apinji	2	4 %
Bawanzi	1	2 %

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION DE VENEZ-VOIR

(Quartier récent)

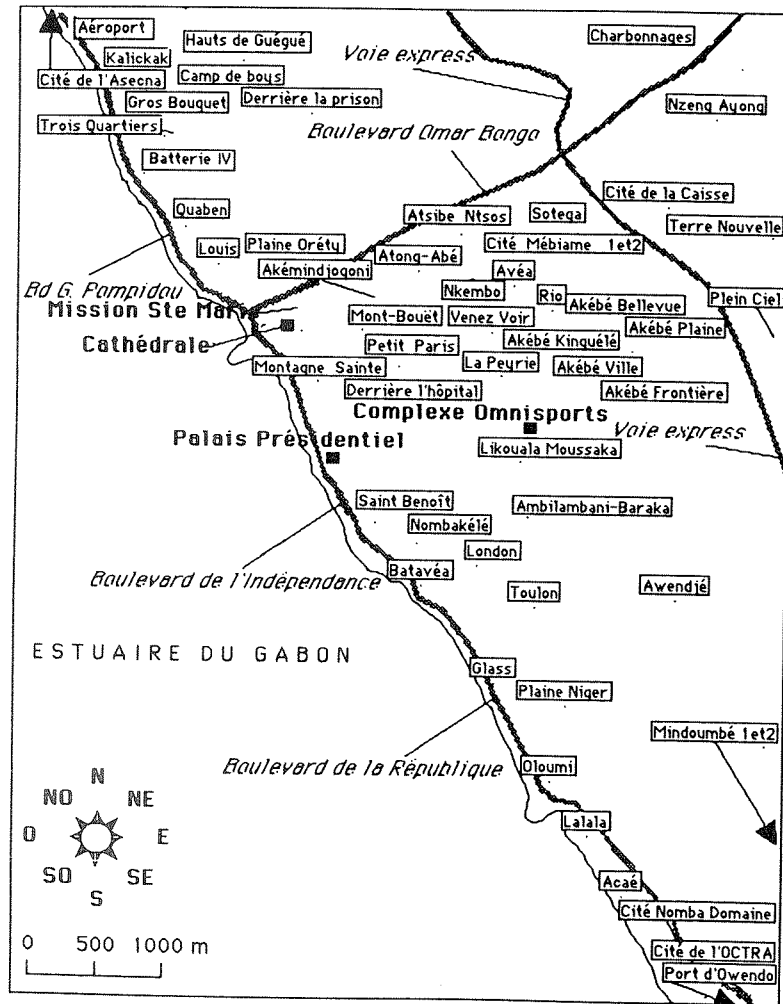
Ethnies	Maisons examinées	Pourcentage
Bapunu	10	20 %
Fang	8	16 %
Massango	7	14 %
Banzèbi	6	12 %
Eshira	6	12 %
Expatriés africains	4	8 %
Balumbu	3	6 %
Mitsogo	3	6 %
Bakota	2	4 %
Bavili	1	2 %

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION DE
NOMBAKELE (Quartier ancien)

Ethnies	Maisons examinées	Pourcentage
Expatriés africains	13	26 %
Expatriés Libano-Syriens	6	12 %
Mpongwè	5	10 %
Galwa	4	8 %
Expatriés Coréens	4	8 %
Sékyani	4	8 %
Fang	4	8 %
Bapunu	3	6 %
Akèlè	3	6 %
Eshira	2	4 %
Balumbu	1	2 %
Bavili	1	2 %

ANNEXE B :

CARTE



Plan schématique des différents quartiers de Libreville ayant fait l'objet de l'enquête